



(Laserphoto AP)

Un convoi de pétroliers progressait, hier, dans le Golfe Persique, se dirigeant vers le Koweït, deux jours après que des vedettes iraniennes eurent défié la puissance américaine. Le Sea Isle City, à l'avant-plan, suivi d'une frégate et de deux autres pétroliers, est un pétrolier koweïtien battant pavillon américain.

## Pétroliers sous forte escorte

C7

## Pelletier met les policiers en garde contre les moyens de pression

par Denis DUFRESNE  
SHERBROOKE — Le maire de Sherbrooke estime que le processus d'arbitrage entre la Ville et ses policiers se déroule normalement et qu'il n'y a pas lieu de croire que celui-ci sera interrompu.

Préférant ne pas commenter le geste des policiers qui ont envahi vendredi les bureaux de l'état-major, le maire Pelletier juge cependant que les policiers ne peuvent exercer des moyens de pression tant qu'ils sont liés par un contrat de travail.

"Ils ont un contrat de travail, ils doivent travailler régulièrement jusqu'à ce qu'il y ait une autre entente", dit M. Pelletier, lorsqu'on lui demande ce qu'il pense de la menace des policiers de recourir dès cette semaine à des moyens de pression.

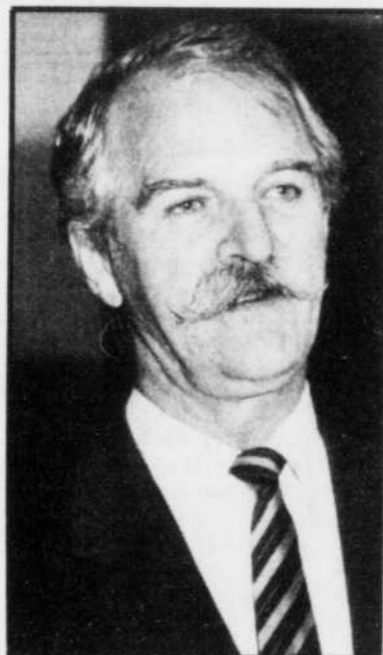
"C'est illégal pour eux de faire une grève du zèle, ou des moyens de pression", précise le maire.

### Arbitrage

Au sujet du mécanisme d'arbitrage, le maire affirme que la Ville le respecte en tous points: "En tant que je suis concerné, tout se déroule normalement, il y a un arbitre de prévu et on va le laisser faire".

Vendredi, le président de l'Association des policiers de Sherbrooke, André Castonguay, a demandé publiquement à la Ville de Sherbrooke un engagement écrit confirmant qu'elle laissera l'arbitre faire son travail jusqu'au bout.

Face à la crainte exprimée par les policiers de voir l'administration municipale imposer un bref d'évocation à la fin de décembre pour faire changer à nouveau l'ar-



Le maire Pelletier

bitre entre les deux parties, M. Pelletier dit n'avoir "aucune espèce d'information qui m'indique que c'est possible"; il ajoute: "En tant que je suis concerné, l'arbitre va régler le problème".

Face à l'impatience manifestée par les policiers, le maire Pelletier dit être lui-même impatient de voir se régler les négociations entre la Ville et ses 150 agents: "Nous aussi, on est impatients, on a hâte que ça se règle, mais il faut négocier et négocier c'est du 'give and take'".

Enfin, M. Pelletier a dit se demander pourquoi les policiers de Sherbrooke disent non aux offres de la Ville, alors que les 850 autres employés de la Ville les ont acceptées.

## Débat demain sur le projet de loi forçant le retour au travail

# Les postiers renforcent leurs piquets de grève

(PC) — Les postiers en grève ont renforcé leurs piquets de grève dans tout le pays au cours de la fin de semaine de l'Action de grâce, avant le débat que le parlement doit tenir demain sur le projet de loi qui forcerait leur retour au travail.

"Tous les piquets de grève sont en place", a affirmé hier à Ottawa le porte-parole du syndicat, M. Mason Duffy, au sujet du conflit qui a débuté par des grèves tournantes il y a maintenant 12 jours et qui s'est transformé en grève nationale vendredi.

"À certains endroits, des autobus transportent sur les lieux des briseurs de grève pour classer le courrier accumulé", a-t-il déclaré. "Nous avons entendu dire que le volume du courrier a considérablement diminué. Il s'agit seulement de tenir fermement les piquets de grève au cours de la fin de semaine et nous verrons ce qui arrivera mardi."

Le Syndicat canadien des postiers, qui regroupe 23,000 membres, a appelé à des manifestations de protestations dès demain dans les principaux centres postaux du pays, au moment où la Chambre des communes reprendra les discussions autour du projet de loi conservateur ordonnant le retour au travail.

Le porte-parole de la Société canadienne des postes, Mike Rapsey, a affirmé que tout est en place pour assurer l'acheminement normal du courrier.

### Tour d'horizon

À Vancouver, Postes Canada a commencé hier à envoyer des briseurs de grève au plus important bureau de poste de la ville. Samedi, la Cour suprême de Colombie-Britannique a accordé à la Société une injonction limitant à cinq le nom-



(Laserphoto PC)

À Saint-Jean de Terre-Neuve, un piqueteur a dû être transporté en ambulance après avoir été blessé par une automobile qui l'a frappé lorsqu'il tentait de sortir du station-

nement d'un bureau de poste. L'automobiliste venait tout juste de livrer du courrier au bureau.

bre de grévistes aux portes des principaux centres de tri de courrier de la province.

Le syndicat a toutefois le droit de placer jusqu'à 100 grévistes à une certaine distance des entrées des édifices concernés, tant qu'ils n'empêchent pas les gens d'aller et venir.

À Edmonton, le président du syndical local, M. John Bail, a déclaré que des briseurs de grève ont été amenés par autobus tôt hier matin. Des tomates ont été lancées dans

leur direction. Mais ni blessure, ni arrestation n'ont été rapportées.

Dans la région de Toronto, Postes Canada et les policiers enquêtent sur les circonstances qui ont mené aux blessures de 13 briseurs de grève, brûlés samedi au centre de tri de Mississauga lorsqu'ils se sont assis dans une substance caustique.

Les autorités soupçonnent que quelqu'un ait pu mettre de l'acide de batterie sur les chaises de la cafétéria.

Un porte-parole du syndicat, à Ottawa, a indiqué que six postiers ont été arrêtés au pays samedi et accusés entre autres de voie de fait et de méfait.

Le projet de loi ordonnant le retour au travail, déposé vendredi aux Communes, a été dénoncé tant par les libéraux que par les néo-démocrates qui le jugent excessif. La législation obligerait les grévistes à reprendre le travail sous peine de fortes amendes ou de congédiement.

## Mystérieux échos à l'appareil sonar pendant de nouvelles recherches

# Le monstre du Loch Ness demeure introuvable

INVERNESS, Écosse (AFP) — Le fameux monstre à tête de dinosaure du lac écossais de Loch Ness relève de l'élucubration, selon les responsables de l'exploration la plus ambitieuse du Loch Ness, mais il semble bien y avoir "quelque chose de bonne taille" dans le lac.

"Ceux qui s'attendaient à nous voir extraire de l'eau un grand reptile jurassique seront très déçus", a convenu hier Adrian Shine après avoir dirigé trois jours durant l'expédition Deepscan (sondage profond): l'évolution de 24 embarcations équipées de sonars qui ont systématiquement balayé les profondeurs du bras d'eau de 40 kilomètres.

Ce déploiement de moyens sans précédent n'aura pas été tout à fait vain, même s'il n'a pas permis de débusquer l'insaisissable phénomène qui hante ces eaux depuis 54 ans.

L'interprétation de trois mystérieux échos enregistrés vendredi entre 60 et 180 mètres de profondeur va en effet retenir toute l'attention des experts dans les mois à venir. Et Adrian Shine se promet bien de revenir sur ce qui est son terrain de chasse depuis 14 ans, dans l'espoir de découvrir "ce qui se trame là-dessous".

### Anguille ou esturgeon

A priori, selon ce responsable, les recherches pourraient un jour déboucher sur une anguille ou un esturgeon d'un gabarit hors du commun. "Encore qu'il n'y ait rien d'extravagant à envisager la présence d'un grand prédateur au sommet de la chaîne alimentaire", dit-il.

D'après Darrell Lowrance, représentant de la firme américaine ayant fourni le matériel sonar, les signaux recueillis à quelques encablures des ruines du château d'Urquhart sont relativement "incompréhensibles".

Ils pourraient signaler un phoque, mais ces derniers n'ont pas la réputation de plonger si bas.

Le problème est bien entendu d'aller voir de plus près mais il est plus facile d'explorer le Titanic que le Loch Ness dont les eaux vaseuses offrent une visibilité à peu près identique à ce que serait une plongée "dans une tasse de café", au dire de M. Lowrance.

Aux difficultés techniques viennent s'ajouter l'amateurisme, le parti pris sensationnaliste, voire la tromperie délibérée, déplore M. Shine.

L'opération Deepscan lui a fourni l'occasion de faire un sort à la pho-

tographie de l'un de ses rivaux américains, le professeur Robert Rines de l'Académie américaine des sciences appliquées (AAS).

Célèbre dans le monde entier, le cliché vieux de 14 ans évoque un inquiétant animal à face de gargouille.

"Il s'agit de bois reposant sur le fond", a tranché samedi soir le chercheur britannique.

### Le monstre existe

La démonstration cependant n'a pas fait l'unanimité sur les rives du Loch Ness: "Je continuerai de croire en l'existence du monstre jusqu'à preuve du contraire", s'est in-

surgé Ronnie Bremner en lissant les plis de son kilt.

Il est le co-fondateur du musée de Drumadrochit, où sont consignés les centaines de témoignages "d'apparition" et où des "Nessies" de toutes tailles et de tous poils sont écoulés auprès de touristes débarqués par cars entiers.

Les conclusions de l'opération Deepscan auront fait au moins un heureux: Graham Sharpe, "book-maker" chez William Hill.

Il aurait dû déboursier un million de livres (près d'un million et demi de dollars) à un contre cent, si le monstre avait eu la fâcheuse idée en fin de semaine de montrer le bout de son nez.



(Laserphoto AP)

Adrian Shine, portant la barbe, dirige l'expédition qui scrute les profondeurs du lac Loch Ness, en Écosse, à l'aide de sonars. Selon lui,

l'histoire du monstre n'est qu'une élucubration, malgré de mystérieux échos enregistrés vendredi.

## AUJOURD'HUI

285e jour de l'année

TEMPÉRATURE:  
ENSOLEILLÉ: -5 — 5° C  
LEVER SOLEIL: 6h59  
COUCHER SOLEIL: 18h08  
DEMAIN: NUAGEUX

Estrée, Beauce: ensoleillé avec passages nuageux. Minimum de -5 et maximum de 5. Pour mardi:

plutôt nuageux suivi d'un dégagement; minimum de -4 et maximum de 5. Probabilité de précipitations de 20 pour cent. Drummondville: ensoleillé avec passages nuageux, ennuagement en après-midi. Minimum près de -2 et maximum de 7. Demain: dégagement, minimum de -1 et maximum de 8.

CAHIER "A"  
Sherbrooke et régional.....2 à 7  
Arts et divertissements.....8  
CAHIER "B"  
Forum.....1  
Éditorial.....2  
Vivre en '87.....4  
De tout et de tous.....5  
Reportages.....6

Agro-alimentaire.....7 et 8  
CAHIER "C"  
Economie.....1 et 2  
Petites annonces.....3 à 6  
Décès.....7  
Informations générales.....7  
National.....8  
CAHIER "D"  
Sports.....1 à 5  
International.....6 et 8

# Le clarinettiste Marcel Marcotte s'éteint à l'âge de 64 ans

par Rachel LUSSIER  
 "Marcel Marcotte soulève la foule d'enthousiasme." (La Tribune, 1945)

Le clarinettiste à 22 ans. A 17 ans, il avait joué en public le fameux concerto No 2, de Weber auquel peu de musiciens osent s'attaquer.

Musicien par nature, ça n'est que beaucoup plus tard qu'il ira décrocher une maîtrise en musique à l'Université Laval.

Vendredi soir, 9 octobre 1987, il s'éteignait à 64 ans, après une longue maladie, sans guère plus de bruit qu'on en avait fait autour de lui depuis quelques années.

Pourtant ce sont des générations complètes qui le regretteront.

Car non seulement l'homme était bon musicien, mais il a su générer la passion de la musique.

Et là réside peut-être le plus important.

Aimer, faire aimer. Qualité rare et brillante, qui peut-être autant qu'une oeuvre d'écriture, crée l'inoubliable.

Marcel Marcotte est mort. Seulement voilà, nombre de musiciens, amateurs et professionnels poursuivent la route, grâce à lui.

"Le travail des Marcotte, St-Pierre, Gaumont, Charron... et de tous ces autres... est bien méritoire. Ce sont "amants"... de la musique sous quelque forme qu'elle se présente et tant qu'il y aura des hommes comme eux, la cause de la musique ne sera pas perdue chez nous." (La Tribune, Martine Rousseau, janvier 1965)



L'un des moults attachements musicaux de Marcel Marcotte, en 1951, à l'Hôtel New Sherbrooke, une soirée "Pop and Jazz". Dans l'ordre habituel, Serge Garant, Phil Pagé, Jack Leanagan et M. Marcotte.

Professeur. Compositeur. Arrangeur.

Musicien classique, musicien d'harmonie, musicien de jazz, fils et père de musiciens.

Musicien de corps et d'âme. Non, il n'y avait guère de limites à ses musiques.

Marcel Marcotte n'est plus. Il appartient désormais à la mémoire collective de garder au coeur la trame de vie de celui qui ici, en Estrie, pendant plus de 40 ans, a fait vibrer l'âme de la musique sous toutes ses formes.

"Le prix Valmore Olivier décerné à Marcel Marcotte... le 25 octobre prochain." (La Tribune, 5 septembre 1987)

Ironie sinistre, c'est en ce mois d'octobre, au moment où par le biais du prix Valmore Olivier, on avait enfin décidé de lui dire MERCI, qu'il s'en est allé.

Un bilan de carrière? L'essai d'un portrait d'homme? Ni l'un ni l'autre ne lui rendrait justice ici.

Pas un iota de l'expression mu-

sicale qu'il n'ait touché un jour ou l'autre.

Pendant la seconde guerre mondiale, engagé, il a même fait de la musique militaire.

De l'écriture à l'interprétation en passant par la direction, les orchestrations, la pédagogie, les fondations d'ensemble l'administration, Marcel Marcotte, pionnier de la musique d'harmonie scolaire au Québec fut de tout et avec tous jusqu'à ce que la maladie d'Alzheimer le frappe brutalement.

La Grande Harmonie et l'Harmonie cadette dont il était, dès 1949, l'un des directeurs, Le Séminaire et le Collège de Sherbrooke, l'Orchestre symphonique... Il y a gagné sa vie. Il y a surtout laissé des morceaux de vie.

Souvenances...

L'artiste a oeuvré avec les Serge Garant, Sylvio Lacharité, Paul-Marcel Robidou, Alphonse Labrecque, Gérard Patenaude, Lionel Préfontaine, Georges Duchesne, chez les amis. Au près de René Blanchard, Jean Gervais, Pierre Blais,

Richard Savoie chez les plus jeunes.

A ses enfants aussi, tous musiciens, il laisse l'art en héritage comme son père, Egide l'avait fait pour lui.

Marcel Marcotte?

D'abord un homme de coeur, travailler acharné, au sens de l'humour peu commun.

Un homme attaché à sa famille, à ses amis, bricoleur à ses heures, il ne sera pas là au soir du 25 octobre. Michèle, Paul, Hélène, Guy, son épouse Gertrude qui jamais n'a cessé, de mille manières, d'être à ses côtés, seront là pour recevoir au nom de Marcel ce prix Valmore Olivier.

Il ne sera pas là pour recevoir enfin un hommage public qui depuis longtemps lui était dû, pour sentir combien de gens l'aimaient, lui et sa musique.

Une clarinette s'est tue.

Rien de plus. Rien de moins.

Restera en filigrane l'oeuvre et la philosophie d'un artiste des plus dignes de ce nom.



Marcel Marcotte

**Bingo-rapido**  
 3-500 La tribune

**UN SEUL MARATHON — CARTE VERTE**

Numeros à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
 LUNDI, le 12 octobre 1987.  
 O-61, i-17, G-56, B-13, N-44, G-54, i-22  
 G-58, N-31, O-71, i-18, G-49, G-51, O-73  
 B-15, N-45, N-37, G-57, O-75, B-9, i-20  
 N-41, O-72, G-47

**Les gagnants doivent appeler à 564-5470**

**REGLEMENT:**

- Le "Bingo Rapido 3-500" consiste en 3 marathons de 500\$ joués sur 3 cartes de couleur différente portant toutes trois la mention: "Avec La Tribune, on est gagnant!"
- La carte jaune sera distribuée dans le **Télé-Tribune** du 3 octobre, la carte verte dans celui du 10 octobre, la carte bleue dans celui du 17 octobre.
- La publication des numéros commencera le samedi de la distribution des cartes, dans les trois cas. Chaque marathon devrait se gagner dans les limites de sept jours.
- S'il y a plus d'un gagnant d'un marathon, le montant sera divisé. Le nom du ou des gagnants seront publiés dans **LA TRIBUNE**. Les prix seront expédiés par courrier recommandé ou si le gagnant le désire, ils seront remis à nos bureaux.
- La Tribune** ne peut garantir que chaque lecteur recevra une carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.
- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.
- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à **La Tribune** (564-5470) et demandez le responsable du **MARATHON** pour la vérification de vos numéros. Les appels doivent entrer entre 9:00 heures a.m. et 4:30 heures p.m. du lundi au vendredi inclusivement. Pour vous qualifier, vous devez appeler **AVANT MIDI** (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredi et samedi, vous avez jusqu'au **LUNDI MIDI** pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- La décision de la direction de **La Tribune** concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- La Tribune** ne sera en aucun cas, responsable pour plus de 1.500\$ en argent même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.
- La Tribune** a payé les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement.
- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses.
- Les employés réguliers de **La Tribune** et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours.

**loto-québec Résultats**

Tirage du 87/10/10

**6/49** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

8 9 17 28 33 36

No complémentaire 10

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 931 009.20\$
5/6 +	3 243 164.10\$
5/6	317 1 759.70\$
4/6	17 226 62.20\$
3/6	319 310 10.00\$

Télédiffusion des tirages:  
 Mercredi: 22 h 30 TVA  
 Samedi: 22 h 53 TVA

VENTES TOTALES 16 631 626.00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 3 600 000.00\$  
 prochain tirage 87 10 14

Tirage du 87/10/10

**SELECT** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

4 6 19 23 24 41

No complémentaire 28

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 2 461 224.00\$
5/6 +	3 23 927.30\$
5/6	119 402.10\$
4/6	4 526 47.50\$
3/6	69 922 5.00\$

MISE-TÔT: 2 9 16 28

GAGNANTS	LOT
3/8	147.90\$

VENTES TOTALES 2 494 150.00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 500 000.00\$

Tirage du 87 10 11

**Super Loto**

NUMÉROS	LOTS
1679050	1 000 000 \$
679050	100 000 \$
79050	5 000 \$
9050	250 \$
050	50 \$
50	10 \$

NUMÉROS	LOTS
1027370	1 000 000 \$
027370	100 000 \$
27370	5 000 \$
7370	250 \$
370	50 \$
70	10 \$

Le billet donne droit à deux tirages consécutifs.

## Colloque sur le patrimoine estrien

SHERBROOKE — Le Conseil de la culture de l'Estrie tiendra samedi au Domaine Saint-Laurent de Compton un colloque sur le thème "Le Patrimoine estrien, une responsabilité collective".

L'événement, co-présidé par Louise Davis, présidente du Conseil, et Anne MacLaren, présidente du comité organisateur, a reçu l'appui de la députée de St-François, Monique Gagnon-Tremblay, et du ministre du comté fédéral de Sherbrooke, Jean Charest, qui tous deux s'adresseront aux participants à l'ouverture et à la clôture du colloque.

## Réaménagement de la 112 au printemps

FLEURIMONT (YR) — M. Julien Ducharme, maire de Fleurimont, a souligné que les travaux de réaménagement de la route 112, à partir de l'Auberge Royale jusqu'au chemin Lemire, seront entrepris très tôt au printemps 1988 par le ministère des Transports du Québec.

"Il s'agit d'un projet fort important, qui transformera l'actuel tronçon de la route 112 en une artère de circulation à quatre voies, ceci entraînera des déboursés de 3.175.000 \$ de la part du gouvernement du Québec et le contrat prévoit que des réajustements dans la participation du ministère, si les coûts s'avéraient plus élevés", de préciser le maire, qui a précisé que le protocole d'entente au sujet de l'exécution de ces travaux vient d'être signé.

"Encore là, de déclarer M. Ducharme, ces améliorations au réseau routier ne coûteront rien à la municipalité, puisque Québec absorbe les frais des honoraires professionnels et de l'expatriation nécessaire à l'exécution des travaux".

Le maire souligne que la ville en profitera pour prolonger ses réseaux d'aqueduc et d'égout le long de la route 112, incluant des raccordements et des prolongations de

patrimoine, cette rencontre est devenue nécessaire en vue de faciliter la concertation du milieu sur des orientations claires et des projets concrets.

Les intervenants et partenaires des milieux municipal, gouvernemental, institutionnel et privé traceront le portrait de la situation actuelle et les perspectives de développement en patrimoine.

service, sur les rues Raby, Jetté, La Tasserie, Allard, Maillé, Chamberland, Crépeau, Carignan, Parrot, Audet, Gastin et Payeur, en plus du chemin Bibeau (ancienne route 1), et des chemins Lemire et Bibeau. Il ajoute que les coûts de ces derniers travaux seront à la charge des propriétaires riverains.

"Ca va nous permettre de régler un sérieux problème d'alimentation en eau potable et d'élimination des égouts pour ce secteur de notre ville", de lancer M. Ducharme. En effet, ces citoyens demandent à la municipalité, depuis un bon moment, de prolonger ses services d'aqueduc et d'égout, afin de les desservir. "L'exécution de travaux à cet endroit par le gouvernement nous permettra de faire nos propres travaux à bien meilleur compte", a-t-il poursuivi.

**EN ROUTE AVEC O'KEEFE**

gratuitement

ASSISTEZ AU MATCH NORDIQUES VS PITTSBURGH SAMEDI, 31 OCTOBRE, 19h30

4 billets par gagnant  
 10 gagnants par match  
 5 autres tirages à venir

Postez ce coupon à:  
 "En route avec O'Keefe"  
 25, rue Bryant, Sherbrooke, J1J 3Z5

Nom..... Adresse.....  
 Ville..... Code postal..... Téléphone.....

En collaboration avec

RADIO CHLT 63

Sport O'Keefe

la tribune

Tirage du 19 au 23 octobre à 16h à CHLT-63

**King wellington**

REDIGÉ EN COLLABORATION

Michel Gladu a dernièrement tenté d'en mettre plein la vue à ses élèves. En vain! Personne n'a retenu son explication; il a prétendu s'être couché à 2 heures du matin.

Jane Migneault souffre présentement d'un besoin irrésistible d'attirer l'attention. Elle

Un pompier consciencieux éteint même les feux de la rampe.

Après 42h45 passées au vent et au froid en haut d'une échelle aérienne, le pompier Guy Létourneau a peut-être découvert un nouveau sport: le camping d'hiver...

Malgré les rumeurs persistantes circulant à cet effet, Jean-Charles Doyon n'a pas fait apprécier sa belle voix au public, décevant ainsi les attentes de nombreux admirateurs. Cela ne l'a cependant pas empêché d'attraper un superbe mal de gorge!

Michel Richer voulait battre le record Guinness à lui seul et en a profité pour passer une nuit de plus, mais celle-là devant la toilette...

Janne Verret aime bien parler de chanson, elle n'a cependant pas dit si elle aime chanter...

## Président de la Chambre de commerce Richard Miquelon favorise un centre de congrès à Sherbrooke

**SHERBROOKE (DD)** — Le nouveau président de la Chambre de commerce de Sherbrooke, M. Richard Miquelon, estime que le développement touristique de la région de Sherbrooke bénéficierait grandement d'un véritable centre de congrès.

"On entend avoir des discussions avec le Bureau du tourisme et la ville pour connaître les plans en place, si plans il y a", déclare à ce sujet le nouveau président, qui a succédé vendredi soir à M. Dennis Wood, lors de l'assemblée générale annuelle de la Chambre de commerce de Sherbrooke.



Richard Miquelon

Lors d'une entrevue accordée en fin de semaine à La Tribune, M. Miquelon a estimé que la récente visite à Sherbrooke de Brian Mulroney démontre la nécessité d'un tel centre, puisque le premier ministre a dû être reçu au manège militaire.

Président et directeur général de la compagnie American Biltrite (Canada), M. Miquelon entend d'autre part poursuivre certains projets déjà mis de l'avant

par la Chambre de commerce, notamment celui de la firme Estrie-Tek, une corporation regroupant la Chambre de commerce, l'Université de Sherbrooke, le Collège de Sherbrooke et la ville de Sherbrooke.

Cet organisme souhaite la mise en place d'un parc de recherche à Sherbrooke, qui inclurait entre autres l'Institut de cartographie récemment annoncé par le gouvernement fédéral.

Outre la promotion du développement industriel de la région, la Chambre de commerce de Sherbrooke entend conserver son rôle de porte-parole des gens d'affaires du milieu, ajoute M. Miquelon.

Celui-ci souhaite aussi resserrer les liens de la Chambre de commerce avec le Cégep et l'Université de Sherbrooke, tout en maintenant de solides relations avec l'industrie.

Au sujet du libre-échange, M. Miquelon avoue être lui-même en faveur de celui-ci, mais dit comprendre les résistances de certains secteurs de l'industrie.

### Objectifs

Les objectifs de la Chambre de commerce pour l'année qui vient seront cependant mieux définis à l'issue d'une rencontre du type "lac-à-l'épaule" entre les membres du nouvel exécutif de la Chambre, réunion qui doit avoir lieu le 19 octobre.

Enfin, au début de novembre, la Chambre de commerce de Sherbrooke sera à nouveau l'hôte de la Chambre de commerce du Québec, qui tiendra ici sa rencontre annuelle. Entre 800 et 900 invités sont attendus.

## Le premier forum sur la paix rassemble 80 participants

**SHERBROOKE (DD)** — Le premier forum sur la paix organisé en Estrie a rassemblé samedi près de 80 participants, venus identifier les ressources dont ils disposent et se mettre à jour dans divers dossiers reliés à la paix, dont celui touchant la militarisation.

Religieux, journalistes, travailleurs et chômeurs ont pris part à cette rencontre mise sur pied par le Conseil estrien pour la paix, sous le thème "La paix est possible".

Selon Micheline Laroche, coordonnatrice du Conseil estrien pour la paix, les personnes qui militent en faveur du désarmement n'ont pas souvent l'occasion de se rencontrer et un tel forum leur a justement permis de le faire et de réaliser "que des gens sérieux sont impliqués dans la cause de la paix".

Outre la visite surprise de l'écologiste français René Dumont, les participants ont pu s'entretenir en atelier avec le journaliste Jocelyn Coulon, du quotidien Le Devoir, Louis O'Neil, professeur à la faculté de Théologie de l'université Laval, Georges Mayrand, directeur du département de pédagogie à la faculté d'Éducation de l'Université de Sherbrooke, ainsi que Me Robert Hackett, président des Juristes pour la paix et la sécurité.

### Pétition

Parmi les nombreux sujets de discussion, le phénomène des villes "Zones libres d'armes nucléaires" (ZLAN), a suscité beaucoup d'intérêt. À ce sujet, Jean Vigneux, membre du comité organisateur du colloque, a expliqué que le Conseil estrien pour la paix s'apprete à déposer au début novembre une pétition au conseil municipal de Sherbrooke demandant à la ville d'interdire le transport, l'entreposage ou

la fabrication d'armes ou de composantes d'armes nucléaires sur son territoire, faisant de celle-ci une ZLAN.

### ZLAN en Estrie

En Estrie, quelques municipalités se sont déjà proclamées ZLAN, précise Jean Vigneux, il s'agit de Katevale, Lennoxville, Waterville, St-Élie-d'Orford, le canton de



Micheline Laroche

Stanstead, le canton de Magog, ainsi qu'Ayer's-Cliff, a indiqué Jean Vigneux. Outre le dépôt d'une pétition, le Conseil estrien pour la paix compte sensibiliser davantage la population à l'importance de promouvoir la paix. L'organisme souhaite aussi que les députés de la région accordent une importance à cette question dans leur programme.

42h45 dans une échelle aérienne

# Le pompier Guy Létourneau abat un record Guinness

par Denis DUFRESNE

**SHERBROOKE** — Après 42 heures et quarante-cinq minutes juché au bout d'une échelle aérienne, le pompier sherbrookoïse Guy Létourneau a non seulement brisé un record Guinness, samedi, mais aussi démontré au public l'importance d'aider financièrement le Centre des grands brûlés.

L'opération a permis d'amasser un total de 16,500 \$, dont 10,000 \$ proviennent de la collecte du boulevard Portland durant "l'échelle-athon", et 6,500 \$ de la vente de billets de Loto-pompiers.

Samedi après-midi, à 14h45 précises, au son des sirènes de pompiers, Guy Létourneau a quitté son perchoir à 95 pieds dans les airs pour revenir sur le plancher des vaches, où l'attendait une foule de près de 300 personnes, face à l'entrée principale du carrefour de l'Estrie.

Dès son arrivée sur la plate-forme du camion-incendie, Guy Létourneau a été chaleureusement accueilli par ses nombreux confrères. Ceux-ci ont même débouché une bouteille de champagne pour l'occasion.

Visiblement en grande forme, le pompier Létourneau a salué ses parents et amis, avant d'être brièvement interviewé. Il en a alors profité pour souligner combien l'accueil du public lui faisait chaud au coeur.

Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il avait trouvé de plus difficile dans son expérience, Guy Létourneau a indiqué sans hésiter que c'est lorsqu'il a dû monter dans l'échelle, jeudi soir, sachant qu'il devrait y passer de nombreuses heures, même s'il avait le droit d'accumuler cinq minutes à l'heure pour des périodes de repos.

Mais une fois en haut, M. Létourneau affirme que tout s'est bien

passé: il n'a pas eu froid grâce à un sac de couchage d'excellente qualité, il a pu dormir un peu, s'entretenir régulièrement avec ses confrères à l'aide d'un système de communication, et même écouter de la musique avec un baladeur.

Seule inconnue: la température évidemment. Mais malgré un froid persistant et le vent, il n'y a pas eu de problèmes.

### Sensibiliser

Bien que cet exploit ait été pour lui un défi personnel, Guy Létourneau voulait surtout sensibiliser la population à l'importance du Centre des grands brûlés.

Et le coordonnateur de l'opération, le pompier Jean-Charles Doyon — qui oeuvrait avec le lieutenant-inspecteur Michel Richer — a indiqué là-dessus que l'opération est un immense succès.

"Le public a contribué de façon extraordinaire", a notamment indiqué le responsable, précisant que dès samedi matin, les sommes amassées dépassaient les 7,500 \$.

Quant à la possibilité d'une autre expérience du genre l'an prochain, Jean-Charles Doyon déclare que les pompiers vont "d'abord savourer celle-ci avant de décider d'en faire une autre".

Et Guy Létourneau lui?

"Je ne le referais pas, a-t-il dit, je suis bien content de mon expérience, mais je vais laisser la chance à d'autres".



Un peu comme on le fait pour un pilote de course, les pompiers de Sherbrooke ont débouché une bouteille de champagne en l'honneur de leur confrère Guy Létourneau, à sa descente de l'échelle aérienne. (Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

# Le Salon économie et placements: un carrefour d'information

**SHERBROOKE (DD)** — Véritable carrefour d'information pour le public investisseur, le troisième Salon économie et placements de Sherbrooke a connu de l'avis de ses organisateurs un excellent succès, tant pour le nombre d'entrées, que pour l'enthousiasme manifesté par les exposants.

"Quatre-vingts dix pour cent des exposants veulent renouveler l'expérience l'an prochain", a mentionné hier Michel Whitlock, président de Prom-Act et coordonnateur du Salon, dont le thème était cette année "S'enrichir pour grandir".

À l'issue des trois jours du Salon, hier soir, les organisateurs s'attendaient à avoir reçu entre 10,000 et 12,000 visiteurs, soit un peu moins que les 15,000 anticipés.

Selon M. Whitlock, le visiteur du Salon économie et placements recherche avant tout de l'information spécialisée sur l'investissement, qu'il s'agisse de valeurs mobilières ou immobilières, d'export-import, ou même d'oeuvres d'art.

### Opportunités

"Le Salon est un carrefour d'information sur les opportunités d'affaires et de carrière", souligne d'autre part le responsable.

Par ailleurs, grâce au concours du département d'informatique du Collège de Sherbrooke, explique M. Whitlock, les organisateurs ont pu disposer d'un profil du visiteur type au Salon. Des données préliminaires et fragmentaires permettent de dire, par exemple, que plus de la moitié des visiteurs possèdent un diplôme collégial et que 40,3 pour cent d'entre eux ont 5,000 \$ et moins à investir, par exemple.

"Pour l'exposant, c'est une statistique importante dans le choix d'un salon, par rapport à la circulation qu'on peut offrir", dit M. Whitlock.

Outre les nombreux kiosques, les

visiteurs ont aussi pu assister à de la simulation boursière, une réalisation des élèves du Collège Marie-Victorin.

### L'an prochain

Pour la prochaine édition, Michel Whitlock envisage certains changements, en mettant encore davantage l'accent sur les conférences et les concours.

"On songe aux organismes qui organisent des concours et qui pourraient venir les finaliser ici ou

encore les lancer ici", explique M. Whitlock, en donnant pour exemple les concours de création d'entreprises mis sur pied au printemps par Pro-Gestion à Sherbrooke.

Les chambres de commerce pourraient aussi éventuellement être invitées à tenir certaines activités au Salon économie et placements, pense M. Whitlock.



Lors du Salon économie et placements, les élèves du Collège Marie-Victorin ont offert au public une simulation boursière, un jeu permet-

tant d'investir de façon fictive dans des actions, facilitant ainsi la compréhension du processus boursier. (Photo La Tribune par Hélène Barnard)

## Faits divers

### "Opération alerte"

**SHERBROOKE** — La Sûreté du Québec de l'Estrie a effectué une "Opération alerte" fort fructueuse durant la nuit de samedi à dimanche, dans le secteur ouest de Sherbrooke, puisqu'elle a réalisé une dizaine de tests, dont trois se sont avérés positifs.

### Vol

**SHERBROOKE** — Une station-service située au 915 rue Galt ouest, à Sherbrooke, a été la cible des voleurs samedi vers 17h30. Un individu armé s'est présenté au comptoir et a subtilisé une somme de plus de 1,000 \$, tandis qu'un

### Grièvement blessé

**SHERBROOKE** — Un jeune homme de 18 ans originaire de Sherbrooke, Luc Bissonnette, était toujours dans un état grave, hier soir, au Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul, à la suite d'une violente collision survenue vers 3h27 du matin, samedi.

### Panne d'électricité

**LENNOXVILLE** — Près de 500 résidents du centre-ville de Lennoxville ont été privés d'électricité durant plusieurs heures samedi à la suite d'un bris de fil causé par un

Trois conducteurs seront ainsi accusés de conduite d'un véhicule avec facultés affaiblies.

Dans le cadre de la même opération, la SQ a émis six billets d'infraction au Code de la route, ainsi qu'une vingtaine d'avis de 48 heures.

comparses l'attendait à proximité dans une voiture. La vol s'est déroulé sans violence et hier, la sûreté municipale de Sherbrooke était toujours à la recherche des suspects.

la King ouest en direction du centre-ville lorsqu'il a perdu le contrôle de sa voiture et heurté violemment l'édifice Coop, situé à l'angle des rues Belvédère et King ouest.

Les pompiers de Sherbrooke, sous la direction du lieutenant Guy Beauchesne ont dû utiliser des machoires de survie pour dégager la victime.

accident de la circulation, survenu vers 21h09 vendredi soir en face du 314 rue Queen.

Un jeune conducteur de 19 ans aurait perdu la maîtrise de son vé-

hicule pour heurter un poteau, ainsi qu'une borne-fontaine. Des fils électriques de haut voltage seraient ensuite tombés dans un arbre qui a pris feu, nécessitant l'intervention des sapeurs.

Le conducteur n'a pas subi de

### Coup de feu

**ROCK FOREST** — Deux individus, Mario et Gaétan Bolduc, doivent comparaître mardi au Palais de justice de Sherbrooke, relativement à une affaire de coup de feu tiré sur un véhicule, survenue durant la nuit de vendredi à samedi, à Ormerville.

Les deux comparses sont passés devant un juge de paix samedi et demeurent incarcérés depuis. La Sûreté du Québec, aidée des

### Hurluberlu

**SHERBROOKE** — Les policiers de Sherbrooke ont eu affaire, sans le savoir, à un véritable hurluberlu samedi, alors qu'un individu se faisant passer pour un journaliste français du quotidien France Soir, en reportage à Sherbrooke, a prétendu s'être fait voler tous ses effets sur la rue Wellington sud.

Après une plainte pour vol en bonne et due forme au quartier général de la rue Marquette, le faux journaliste — qui répondait du nom de Thierry Delagrangé — a réussi à convaincre les policiers de lui trouver un endroit pour passer la nuit...

Et quoi de plus naturel que de demander à un journaliste sherbrookoïse d'aider un confrère français!

blesures, mais a dû se prêter à un test d'ivresse, qui s'est avéré concluant. Le constable Robert Simard, ainsi que le sergent Richard Collard, de Métro-police, sont intervenus dans cet accident.

agents de la sûreté municipale de Rock Forest, avait procédé tôt samedi matin à leur arrestation à Rock Forest.

C'est à la suite d'une bagarre dans un bar de Magog que les deux individus auraient décidé de s'emparer d'une carabine et de poursuivre en automobile trois individus avec qui ils avaient eu une altercation. Un seul coup de feu aurait été tiré, sans faire de blessé.

Aussitôt dit, aussitôt fait: le bon samaritain, un gars de La Tribune, accepte d'héberger pour une nuit le pauvre français égaré...

Mais le lendemain midi, de passage aux locaux du journal, le nébuleux journaliste français se fait reconnaître par un autre journaliste de La Tribune, un gars des sports qui l'a aperçu vendredi soir à l'occasion du premier match de la saison des Canadiens de Sherbrooke.

Sauf que ce soir-là, Thierry Delagrangé s'appelait Emmanuel Guilbeault... et se faisait passer pour un reporter bien québécois rattaché à la station radiophonique CKMF!

cais" prend la clé des champs, direction Montréal, sur le pouce!

Aussitôt avisé, les policiers de Sherbrooke ont convenu de leur méprise et tenté de retrouver le pauvre type, sans succès.

Quant à savoir pourquoi les policiers ont fait confiance à cet énergumène, ceux-ci ont expliqué que même si le pauvre gars n'avait absolument rien pour prouver son identité, il avait l'air tellement sincère et mal pris qu'ils n'ont pu que le croire et vouloir l'aider.

### Agressées dans un bar

**SHERBROOKE** — Deux jeunes filles ont été agressées vers 2h30 hier matin dans un bar du centre-ville de Sherbrooke, apparemment sans raison, subissant ainsi des blessures sérieuses au visage.

Les deux soeurs, âgées respectivement de 18 et 22 ans, étaient sur la piste de danse du disco-bar Bogard lorsqu'est survenue une altercation qui a rapidement tournée au vinaigre.

Selon les dires de la mère des deux jeunes femmes, deux inconnues ont commencé à bousculer les deux soeurs sur la piste de danse. La situation s'envenimant, les victimes ont alors tenté de sortir du Bogard, mais ont été à nouveau agressées à l'extérieur, devant de nombreux témoins.

La mère affirme que le propriétaire du bar ainsi que le placier n'ont rien fait pour arrêter la bataille malgré les demandes d'aide répétées des deux jeunes femmes.

Une fois à l'extérieur, l'une des soeurs a été projetée par terre et a

supplé la femme qui la frappait de cesser de le faire.

Les deux soeurs ont dû être hospitalisées au Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul et l'une d'elle y était toujours hier après-midi, tandis que l'autre avait pu quitter en matinée.

Selon la mère, aucune raison ne justifiait cette agression.

Elle a par ailleurs soutenu que trois voitures de policiers se sont présentées au Bogard, mais sans que ceux-ci n'interviennent pour mettre fin à la bataille.

Au quartier général de la rue Marquette, le lieutenant Labonté a affirmé hier après-midi à La Tribune n'avoir reçu aucun appel pour une plainte de ce type, ni même avoir enregistré un appel au moment où le triste événement s'est déroulé.

Le porte-parole des policiers a indiqué que si la mère des jeunes filles désirait porter plainte, elle n'avait qu'à s'adresser au poste de police.

### A Coaticook

Un comité provisoire hérite de la tâche de susciter la création de comités de surveillance de quartier

par Christian CARON  
COATICOOK — "La situation actuelle n'est pas pire qu'ailleurs, mais on ne voudrait pas qu'elle s'aggrave; il faut tenter de diminuer les vols à Coaticook."

Tel est le message livré par M. John Sharpe, un des principaux instigateurs du projet d'implantation de comités de surveillance de quartier à Coaticook, en présence d'une quinzaine de personnes lors d'une récente soirée de sensibilisation sur le sujet.

Même s'il n'y avait pas autant de gens que l'on avait espéré au départ, le policier de la Sûreté du Québec, Pierre Bissonnette, croit cependant qu'il s'agit d'un pas en avant. "Il y a certaines municipalités où il a fallu six à sept rencontres avant de former véritablement un comité de surveillance", a-t-il tenu à préciser.

Ainsi, c'est un comité provisoire qui a été formé et qui verra à organiser une autre séance prochainement afin de former définitivement des comités dans chaque secteur de la ville. Il faudra possiblement attendre au printemps prochain avant que l'orga-

nisme ne soit constitué en bonne et due forme.

#### Sensibilisation

Le policier Bissonnette a bien spécifié qu'un tel comité ne permettra peut-être pas de diminuer de façon instantanée le taux de vols. Cela se fera de manière progressive. "De toute façon, la raison de l'existence d'un comité de surveillance n'est pas de prendre le voleur sur le fait, mais bien de prévenir", précise-t-il.

"On ne diminuera jamais à zéro les délits et vols par effraction. Si tel était le cas, je perdrais mon emploi", d'ajouter le policier, qui a présenté différentes mises en situation pour réellement démontrer l'importance d'un comité de ce genre.

Un spécialiste serrurier a également expliqué que les propriétaires de résidences peuvent améliorer leur sécurité à un coût relativement bas. Un spécialiste en système d'alarme a aussi donné de judicieux conseils pour se procurer un système à un prix raisonnable, qui convient à chaque type de résidence.

Endiguement du cours d'eau traversant le terrain de l'Escadron "C"

## La décision finale revient en définitive à la Ville d'Asbestos

par Henri RICHARD  
ASBESTOS — Il appartiendra à la Ville d'Asbestos de trancher son différend avec le club l'Escadron "C" pour l'endiguement d'un cours d'eau qui traverse son terrain.

En effet, le ministère de l'Environnement par le biais de sa direction de l'aménagement des lacs et cours d'eau, vient de confirmer à Asbestos que la gestion des cours d'eau relève de juridiction municipale, via son inspecteur.

Après une vérification minutieuse des lieux, l'inspecteur municipal d'Asbestos, Yvan Provencher, en arrive à la même conclusion que le ministère de l'Environnement, qu'il s'agit bel et bien d'un cours d'eau naturel.

Le club Escadron "C", qui désire aménager son terrain situé à

l'arrière du bâtiment, réclamait, il y a près d'un an à la Ville d'Asbestos qu'elle endigue à ses frais ce cours d'eau qui traverse sa propriété.

La direction du club social rétorquait que le débit du cours d'eau avait augmenté considérablement depuis l'expansion du quartier, situé en bordure de la voie de contournement.

Dans la missive, qu'il a fait parvenir à la Ville d'Asbestos, le ministère de l'Environnement rappelle la nature du règlement des cours d'eau que doit appliquer la Municipalité Régionale de Comté, qui vient de se doter d'un schéma d'aménagement.

"Ce règlement, en résumé, interdit tout genre d'ouvrage et toute construction sur une bande riveraine de 15 mètres de la ligne de ri-

vage de tout cours d'eau, sauf pour des quais sur pilotis ou formés de plate-formes flottantes", écrit Robert Thériault, du bureau régional du ministère de l'Environnement.

Dans le cas de l'Escadron "C", qui a toujours prétendu qu'il s'agissait plutôt d'une défécience du système d'égout pluvial, l'emplace-

ment de son bâtiment serait illégal s'il est décrété qu'il s'agit bien d'un cours d'eau naturel.

C'est avec ce joyeux casse-tête que devra négocier M. Provencher, avant d'émettre une recommandation au conseil municipal d'Asbestos, à qui revient le dernier mot dans ce dossier.

### "Retrouvailles" à Orford pour 375 choristes du Québec

ORFORD — Pourquoi chanter? Pour le plaisir tout

simplement... Et c'est que Promotion chanson nouvelle a compris il y a déjà 12 ans en mettant à la disposition des groupes vocaux amateurs du Québec des répertoires, des stages de chant choral, de chorégraphie et de pose de voix.

Fondé en 1976 dans le but de mousser la chanson d'aujourd'hui par le chant choral, Promotion chanson nouvelle tenait ce week-end ses "Retrouvailles annuelles" au Centre d'arts Orford.

Cette manifestation, qui s'est déroulée en Estrie pour la troisième année consécutive, a rassemblé près de 375 participants membres d'une cinquantaine de chorales.

Janne Verret, relationiste pour Promotion chanson nouvelle, explique que les groupes vocaux amateurs au Québec interprètent surtout de la nouvelle chanson populaire. Ce week-end, d'ailleurs, ils ont notamment travaillé sur des pièces de Pierre Bertrand et Richard Séguin.

Cela n'empêche cependant pas les chorales de puiser dans la chanson québécoise plus traditionnelle, explique Mme Verret.

Durant la fin de semaine, un chef invité, M. Jean-Pierre Thomas, originaire de Metz, était sur place afin de proposer du

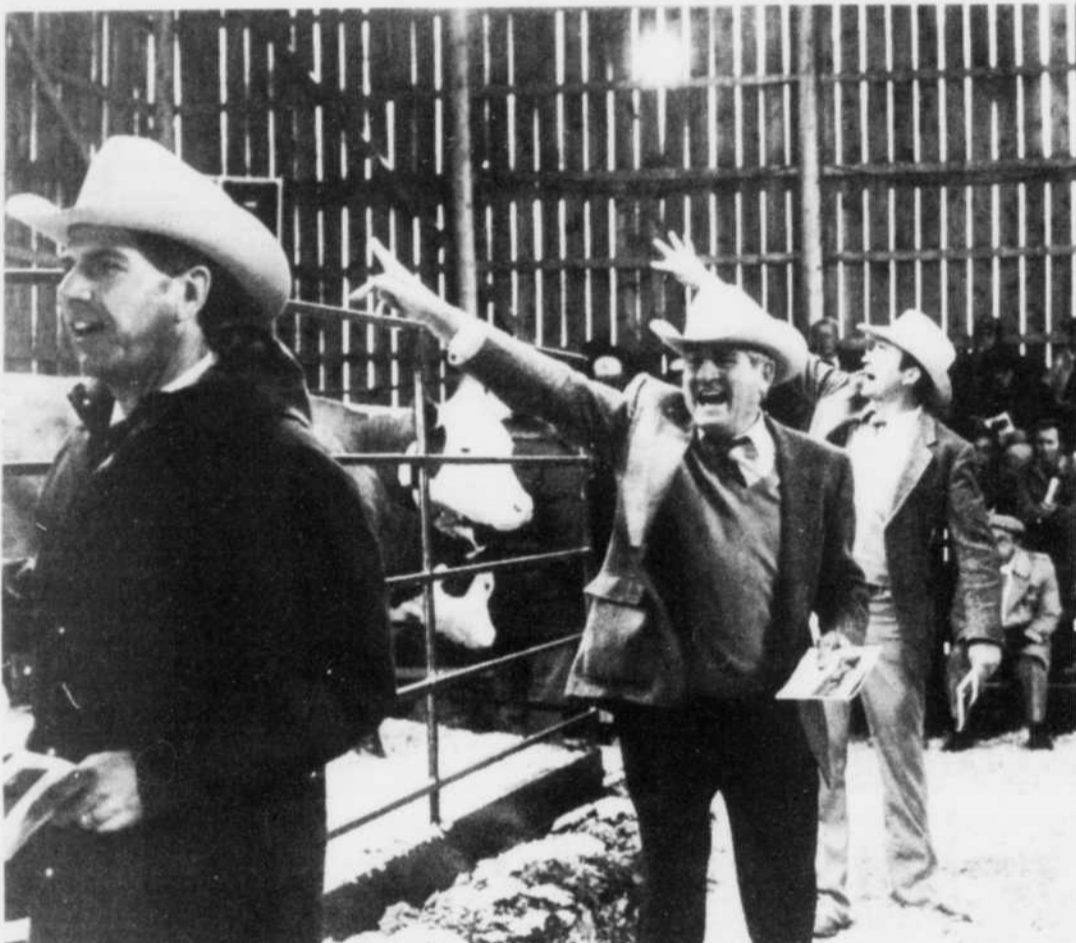


Janne Verret matériel français aux participants.

Que recherchent les participants lors de rencontres comme celle de ce week-end au Centre d'arts Orford?

"Je pense que les gens recherchent autant un contenu musical que des relations humaines, c'est comme une grande famille", mentionne Janne Verret.

"Il n'y a aucune compétition, mais des échanges", ajoute la responsable.



(Photo La Tribune par Hélène Barnard)

### Encan annuel aux Fermes Bluehills

Les Fermes Bluehills, à Georgeville, ont organisé samedi leur vente à l'encan annuelle. Des éleveurs de nombreux États

américains et de différentes provinces canadiennes s'y étaient donné rendez-vous.

#### Faits divers

#### • La victime coincée sous le véhicule

SHERBROOKE — Un accident de la route a fait une victime, vers 2h30 dimanche matin, sur la route 141 à St-Herménégilde. La victime est Claudia Wheeler, âgée de 18 ans, originaire de Pittsburgh, au New Hampshire. Son compagnon, James Siewierski, de Colebrook, au New Hampshire, a subi des blessures mineures. L'accident est survenu à la suite d'une perte de contrôle lors d'une manoeuvre de dépassement. La victime a été éjectée, puis coincée sous le véhicule.

#### • Descente dans un débit clandestin

STE-CÉCILE-DE-WHITTON — La Sûreté du Québec, détachement de Lac-Mégantic, assistée du Bureau des enquêtes criminelles de l'Estrie, ainsi que de l'Équipe régionale moralité de l'Estrie et du Groupe d'intervention de Montréal, a procédé vers 5h30 samedi matin à une importante descente dans un débit clandestin situé dans le rang 10 à Ste-Cécile-de-Whitton.

Une quarantaine de personnes, dont huit d'âge mineur, ont été arrêtées et mises en accusation, incluant le propriétaire des lieux.

En outre, six personnes ont été accusées de possession de drogue, tandis qu'une autre pourrait être accusée de possession en vue d'en faire le trafic. Enfin, un autre individu sera accusé de voies de fait sur un policier.

La SQ a également procédé à une saisie de boisson et de drogues.

### Le maire du Canton de Melbourne se retire

par Guy MARCHAND

RICHMOND — Le maire du Canton de Melbourne, M. James Johnston, a officiellement confirmé qu'il ne demandera pas à la population de lui confier un second mandat. Si des élections devenaient nécessaires, elles auraient lieu le 2 novembre prochain.

M. Johnston qui occupe ce poste depuis quatre ans, a indiqué que son travail de tous les jours ne lui permettait plus d'accomplir sa tâche de maire comme il le voudrait. Pour cette raison, il préfère laisser la place à quelqu'un qui aura plus de disponibilité.

A la suite de l'annonce du retrait de M. Johnston, un des membres du conseil actuel a fait part de ses intentions de se présenter comme candidat à la mairie. Il s'agit de M.

Georges Champigny qui termine son mandat de conseiller. Signalons que lors de l'élection du 2 novembre prochain, dans le Canton de Melbourne, l'électorat aura à se prononcer également pour le renouvellement de trois postes de conseiller. Deux membres du conseil ont exprimé leur intention de solliciter un autre mandat soit Mme Margaret Boerson, et M. Serge Jeanson. Le troisième poste d'échevin sera donc vacant à la suite de l'annonce de M. Champigny, de se présenter comme candidat à la mairie.

Notons que les électeurs du Canton de Melbourne, ont jusqu'au 14 octobre pour demander leur inscription ou leur radiation de la liste électorale. La mise en nomination des candidats se termine le 19 octobre.

### Village de Melbourne: le maire à nouveau sur les rangs

RICHMOND (GM) — Le maire actuel du village de Melbourne, M. Donald Bergeron, a officiellement confirmé qu'il briguera à nouveau les suffrages.

M. Bergeron, qui occupe ce poste depuis deux ans, a déclaré avoir l'intention de

continuer à servir la population du mieux possible, tout en cherchant à améliorer les finances de la municipalité.

En ce qui a trait aux sièges de conseiller, trois postes seront en élection. Bruno Lavoie qui siège depuis deux ans, a confirmé qu'il sollicitera un nouveau mandat, tandis que Denis Lupien a pour sa part indiqué qu'il ne se représenterait pas, mettant ainsi un terme à 16 ans de vie politi-

que. Le troisième poste en élection est actuellement vacant, puisque M. Phillip Reid, qui avait été élu en 1985 a déménagé depuis ce temps.

Les électeurs du village de Melbourne sont invités à prendre note que la liste électorale peut être consultée à l'Hôtel de ville jusqu'au 14 octobre et pour ce qui est de la mise en nomination des candidats, celle-ci se termine le 19 octobre.

**la tribune** 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué. Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélot et routes motorisées: 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.

Courrier de deuxième classe Enregistrement No 1539

**YVON DUBÉ** Président et Éditeur  
**JEAN VIGNEAULT** Rédacteur en chef  
**FRANCOIS VAILLANCOURT** Directeur du service de la publicité  
**GASTON GAGNÉ** Directeur du service du tirage

Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

**Décor Royal**

Boutique de décoration et cadeaux de distinction

- grande variété de cadeaux
- certificat-cadeau
- plan mise de côté
- très beau choix d'articles de décoration

Promenades King 2341, King ouest, Sherbrooke, 564-4049 2708X

TECHNICIENS SUR PLACE • FINANCEMENT SUR PLACE • PLAN MISE DE COTE

suivez... **La fleche électronique inc.**

ET VOUS TROUVEREZ: BAS PRIX • QUALITE • SERVICE

**FOUR MICRO-ONDES TOSHIBA 88**

GARANTIE 50 MOIS sans frais

A partir de 259.95

- touches électroniques
- 9 niveaux de puissance
- "Jet defrost"
- programmation 2 étapes

**Modèle 50CD16**

- 21" carré "Blue Optic"
- style haute technologie
- télécommande unifiée (T.V. et vidéo)
- câblodélecteur
- minuterie d'arrêt auto

\$579

**ELECTROHOME**

HQ

- alignement digital auto
- "auto power", "auto play"
- accès direct
- 5 émissions/14 jours

\$499

ET LA SATISFACTION D'AVOIR FAIT "UNE BONNE AFFAIRE"!

PLACE FLEURIMONT (819) 563-0121

LIQUIDATION DES MODELES 1987 En vigueur jusqu'au 17 octobre 1987.

**TAURUS ET SABLE** (12 en inventaire) A partir de \$12,500 transp. et prép. inclus

**TEMPO ET TOPAZ** (7 en inventaire) A partir de \$8995 transp. et prép. en sus.

**SPECIAL** SUR COMMANDE

**FORD ESCORT 1988** A partir de \$7995 transport et prép. en sus.

**maurais auto** FORD 292 MAIN EST COATICOOK 849-2767 CHOIX QUALITE SERVICE FONT PARTIE DU MANCHE!

# 'Orford' devient le seul nom pour désigner la municipalité

par Denis DUFRESNE  
**SHERBROOKE** — Le conseil municipal du canton d'Orford a adopté à l'unanimité une résolution faisant de "Orford" le seul nom pour désigner la municipalité et excluant ainsi le nom de Cherry River.

Le maire du canton d'Orford, Jean Dion, a expliqué que c'est à la demande de la population que cette mesure a été adoptée, ajoutant que pour la majorité des gens, le nom d'Orford est associé à la région et identifie notamment la station touristique Magog-Orford. Cette résolution a été

de gouvernement, mais pas à la commission de Toponymie, a indiqué le maire Dion.

Celui-ci a dit ne pas craindre de protestations du fait que soit rejeté le nom de Cherry River.

"On l'a enlevé (le nom de Cherry River) à cause de la demande de tous les citoyens de la municipalité demeurant dans Orford", a dit le maire Dion.

En novembre 1985, la Commission de toponymie avait reçu un do-

document de la MRC de Memphrémagog appuyant la municipalité pour exclure le nom de Cherry River.

Le secrétaire de la commission et directeur de la toponymie officielle, M. Jean-Claude Fortin, a indiqué à La Tribune que sur la foi de ce document, les autorités avaient accepté de ne conserver que le nom "Orford" pour désigner la municipalité, ce qui avait aussitôt déclenché des protestations de la part de certains citoyens.



Jean Dion

de placer ce nom entre parenthèse sous celui d'Orford, pour l'affichage.

"Dans le cas de Cherry River, la juridiction de la nomination de ce lieu relève de la Commission de toponymie", a déclaré M. Fortin.

"Pour nous, a-t-il ajouté, notre travail est fait, le nom officiel est Cherry River depuis novembre 1986 pour ce lieu-là".

### Appellation

Mais selon le maire Jean Dion, le nom de Cherry River est une appellation et n'a rien à voir avec la dénomination officielle de "Orford".

"C'est une position ferme du conseil depuis qu'on parle de cette

question", précise M. Dion, ajoutant que le point de vue légal et administratif, seul le nom de canton d'Orford est officiel, tandis que celui de Cherry River ne l'a jamais été.

## L'acquisition d'un service téléphonique d'urgence étudiée par les maires

MAGOG — Les 23 municipalités qui forment la municipalité régionale de comté de Memphrémagog se doteront-elles, dans un avenir rapproché, d'un service téléphonique capable d'acheminer très rapidement les appels en cas d'incendie, d'accident grave ou de tout autre incident majeur?

Le préfet, M. Roger Nicolet, qui le souhaite vivement, a révélé que le sujet sera à l'ordre du jour de la réunion que les maires tiendront mercredi.

"Des représentants de Bell Canada exposeront les caractéristiques du service d'urgence que cette compagnie offre depuis peu en milieu rural et ils fourniront des informations sur les modalités d'adhésion et les coûts du service", a ajouté M. Nicolet en soulignant l'importance d'un réseau de communications moderne et efficace en cas d'urgence, qu'il s'agisse d'in-

cidies, de problèmes de santé ou de sécurité publique.

Il a expliqué que le numéro 9-1-1 est facile à retenir et rapide à composer par quiconque veut communiquer avec les pompiers, la police ou les services de santé, que l'appel d'urgence est acheminé, par des circuits spéciaux, à un préposé qui, grâce à des circuits de transfert d'appel, le réfère au service concerné et que pompiers, policiers ou ambulanciers peuvent communiquer directement avec la personne qui a logé l'appel d'urgence grâce à un dispositif spécial.

Il a rappelé que, voilà quelques années, un incendie a détruit une auberge construite sur la rive ouest du lac Memphrémagog parce qu'il a fallu plus d'une heure pour acheminer un appel téléphonique d'urgence au corps de pompiers chargé de protéger l'endroit.

### Localité

M. Fortin a précisé que le nom de Cherry River ne désigne pas une municipalité, mais une localité à l'intérieur de la municipalité du canton d'Orford.

Le responsable a indiqué qu'après avoir constaté que le document de la MRC n'était pas une véritable résolution appuyée par la MRC et la municipalité, la Commission de toponymie avait alors décidé, en novembre 1986, de revenir à l'appellation Cherry River pour le village et proposant du même coup

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

**UNE LUEUR D'ESPOIR... SECOURS / AMITIE**

Poste d'écoute: 564-2323  
 Sans frais d'appel:  
 LAC-MEGANTIC — RICHMOND  
 — ASBESTOS, composez 0 et demandez Zenith 5-3060  
**A TOUT HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT**

**mazda**

**929** LA TOUTE NOUVELLE BERLINE DE LUXE

La manière **mazda**

MESSAGE...  
 Acheteurs BMW, Acura, Volvo: ne faites rien sans avoir essayé la toute nouvelle MAZDA 929.

LA GARANTIE **mazda** 5/100 LEADERSHIP

**Dominick Auto Sport Ltd.**  
 Route 143, Chemin Bromptonville 567-4008 / 846-2751

**Brasserie Le Dauphin**

**SUPER PARTY D'HUITRES**

**DIMANCHE, 18 OCT. de 14h à 20h.**

Pièces montées et buffet froid, soupe aux huitres, huitres frites. **20\$**

835 CONSEIL SHERBROOKE RESERVATIONS: 565-0911

**VENTE ANNIVERSAIRE OUVERT AUJOURD'HUI**

NOTE: POLO EXCLUS NON APPLICABLE SUR MISE DE COTE

**clément**

Aux prix LA FOIRE

En vigueur jusqu'au 17 octobre inclus.

LEVIS PLACE CARNAVAL 833-2686  
 GALERIES DE LA CAPITALE 627-3472  
 PLACE SAINTE-FOY 653-9363  
 SHERBROOKE CENTRE LES TOURELLES 564-7811  
 TROIS-RIVIERES CENTRE LES RIVIERES 378-0550

TOURELLES 1025, rue King Ouest, Sherbrooke

"Salut, c'est Tex! Je t'attends à la VENTE 1 JOUR!"

Jusqu'à **50%** de rabais

**LA FOIRE du Ventilateur**

Aux prix LA FOIRE

Contessa Designer Brise II Caravelle

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

SHERBROOKE 3290, boul. Portland (adjacent au Carrefour de l'Estrie) 821-4287 15 magasins au Québec

La plupart de nos modèles ont trois vitesses et sont réversibles.

COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTÉES LIVRAISON PARTOUT AU QUÉBEC

Région de Mégantic

# L'implantation d'un théâtre d'été possible à certaines conditions

par Richard VIGNEAULT

LAC-MÉGANTIC — L'implantation d'un théâtre d'été permanent dans la région de Mégantic est possible, à partir du moment où l'on utilise une bonne stratégie de marketing, l'on s'entoure de professionnels du marketing et du milieu artistique et que l'on respecte le besoin évident de rire exprimé par la pluralité des gens.

Tel est la conclusion tirée de l'étude préliminaire pour l'implantation permanente d'un théâtre d'été dans la région de Mégantic, présenté par le Bureau du tourisme de la région de Mégantic.

Ce premier document de travail avait quatre objectifs: procéder à l'analyse de la problématique d'un théâtre d'été dans la région, étudier la situation et les répercussions d'une implantation permanente, consulter les théâtres d'été en Estrie et informer et favoriser l'implication de la population.

**Aperçu général**

Un retour en arrière permet de constater que le théâtre d'été a déjà été une activité très présente. Rappelons le Festival du Théâtre étudiant du Québec (FTEQ) qui battait fort au milieu des années 60. En 1979, le théâtre de la Grande Ours de Notre-Dame-des-Bois avec Raymond Lévesque. Au cours de 80-81, le théâtre pour enfants avec Raymond Royer. En 1985, le Théâtre du Centenaire, en 1986 le Théâtre d'été Place de l'OTJ et cet été, un café-théâtre.

L'étude par un questionnaire-sondage fait ressortir certains indicateurs intéressants. Les points forts sont que la clientèle-cible se retrouve dans le groupe d'âge des 20-40, et qu'on préfère la comédie légère, les forfaits souper-théâtre et croisière-souper-théâtre, un théâtre d'été implanté près d'un plan d'eau et un trajet maximal de 30 minutes à faire.

Quant aux points faibles, on parle d'inexistence d'un local permanent, chaleureux et accueillant. L'absence de talents locaux sur scène, d'un service de garderie et une programmation tardive.

**Négociations en cours**

Il est très probable qu'un théâtre d'été sera là à la prochaine saison estivale. Selon le directeur général du Bureau du tourisme, Michel Quirion, actuellement il y a des négociations avec une maison de production et une entente pourrait intervenir avant la fin du mois de novembre. Il semble que le seul handicap majeur soit le local et on espère trouver une solution prochainement.

## Des travaux à Richmond pourraient être reportés au printemps

par Guy MARCHAND

RICHMOND — Les travaux de réaménagement prévus cette année à l'intersection de la route 143 et de la rue Laurier, à Richmond, connaissent certains retards et pourraient même être reportés au printemps.

C'est en effet ce qu'a laissé entendre le chef de district du bureau du ministère des Transports de Richmond, M. Jean-Marc Thivierge, en expliquant que ce retard était dû à une nouvelle demande de soumissions.

«La première demande d'appel d'offres faite en septembre, n'a pas donné les résultats escomptés, car les entrepreneurs soumissionnaires étaient dans l'impossibilité d'exécuter ces travaux. Pour cette raison, le ministère a dû procéder à une nouvelle demande de soumissions et ce n'est que le 15 octobre que le contrat sera accordé.»

Selon le chef de district du ministère des Transports de Richmond, les travaux envisagés pourraient être exécutés cet automne ou au printemps: «Nous ne sommes pas en mesure de confirmer si les travaux auront lieu avant l'hiver, et ce sera à l'entrepreneur à qui sera accordé le contrat de décider de la date des travaux», a indiqué M. Thivierge, en ajoutant que les travaux prévus à cette intersection s'échelonnent sur une période de deux semaines.

# A NE PAS MANQUER! SUPER LIQUIDATION DE MEUBLES

Plein camion  
Jusqu'au 24 octobre seulement

A écouler: • Surplus de manufacturiers • Fin de lignes

**MOBILIERS DE SALON** Surplus du manufacturier



Laissez à des prix jamais vus!  
(Photo non conforme)

**MOBILIER DE STYLE MODERNE**

**Table 4 chaises \$389**  
A liquider à

**FOUR MICRO-ONDES Hotpoint**

• Touches électroniques  
• 10 niveaux de puissance  
• Décongélation

**\$239**

**MOBILIER DE CUISINE**

Table 40" x 60", extensible à 84", 4 chaises droites, 2 chaises avec bras

**\$699**

Super liquidation

**MOBILIER DE CHAMBRE STYLE MODERNE**

2 tables de nuit et boîte de lit non incluses Quantité: 7  
Rég. \$1595

**\$925**

PRIX LIQUIDATION

Plein camion

**MATELAS**

Ensembles à partir de

**\$109**

**EN VEDETTE**

**FAUTEUILS BERGANTS**

Shermag  
Modèle discontinué

Quantité limitée

**A DES PRIX JAMAIS VUS**

**SURPLUS DU MANUFACTURIER MEUBLES ELRAN A LIQUIDER**

PRIX JAMAIS VU. JUSQU'À EPUISEMENT DE LA MARCHANDISE.

**PLUSIEURS TABLES POUR SALON, BIBLIOTHEQUES** | **MOBILIER DE CUISINE ET DE SALON A PRIX DE LIQUIDATION**

**MOBILIER DE CHAMBRE EN MELAMINE, FINI CHENE** (tel qu'illustré) 7 morceaux.

**PRIX DE LIQUIDATION \$795**

jusqu'à épuisement du stock.

**LIQUI-MEUBLES**

Visa et Master Card acceptés

**LIQUI-MEUBLES**

Payez et emportez, ou livraison moyennant un léger supplément

**R.R.1, COMPTON 835-5607**

LA GROSSE GRANGE BLANCHE DES ECONOMIES  
Action local des Meubles J.A.P.

Stationnement pour plus de 75 voitures

# Je m'appelle?

# PARTICIPEZ AU CONCOURS



**\$3350**  
EN BONS D'ACHATS

Augmentez vos chances de gagner en déposant vos coupons le samedi.

Tirage tous les lundis parmi les participants du samedi. Tirage final ainsi que dévoilement des finalistes pour le choix du nom, le samedi 31 octobre, 14 h. aux



**COUPON DE PARTICIPATION**

NOM .....

ADRESSE .....

TEL .....

J'ai choisi le nom de ..... pour la mascotte

la tribune CHLT 63 centre-ville

**STATIONNEMENT GRATUIT**

LE SAMEDI DE 8h à 18h, à l'exception des stationnements à parcomètre.

En collaboration avec **la tribune** CHLT 63 RADIO

COUPONS ET REGLEMENTS DISPONIBLES CHEZ TOUS LES MEMBRES PARTICIPANTS DU

**centre-ville**

## Gardner croit toujours que le conflit à l'Hôtel-Dieu peut se régler par la négociation

**ARTHABASKA (HR)** — Le député du comté d'Arthabaska, Laurier Gardner, croit toujours à un règlement négocié dans le conflit qui fait rage présentement à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

« Dans une négociation, il y a toujours des moments difficiles, soutient le député provincial. On l'a vu dans le libre-échange, les négociations ont repris deux jours avant la fin de l'échéancier ».

« Est-ce à dire que le député Gardner attendra à la dernière minute pour intervenir à l'Hôtel-Dieu? « Non, note-t-il tout de go. Il reste encore près d'un mois avant la démission en bloc des médecins. La santé des gens n'est pas

encore en danger ».

Sur l'état des négociations, le député libéral dit se tenir au courant par la voie des journaux, aucune des deux parties impliquées, soit le conseil d'administration du centre hospitalier et le Conseil des médecins et dentistes (CMD), ne lui font des rapports.

Quant à l'éventualité d'une intervention du ministère de la Santé et des Services sociaux qui est réclamée au plus tôt par le président du CMD, le Dr Jean-Luc Bédit, et qui commence à être envisagée par le président du conseil d'administration, Me Claude Aubert, le député Gardner souligne qu'il n'a reçu aucune demande allant dans ce sens jusqu'à maintenant.

## L'annonce d'une subvention pour élargir le boulevard St-Joseph attendue jeudi

**par Gérald PRINCE**  
**DRUMMONDVILLE** — C'est jeudi que le ministre des Transports du Québec, M. Marc-Yvan Côté, doit annoncer officiellement la subvention qui servira à élargir le boulevard St-Joseph entre la rue Jean-de-Brébeuf et les limites de St-Nicéphore.

Ce projet de l'ordre de 6 millions \$ permettra au boulevard d'être porté à deux voies avec terre-plein au centre, comme le reste de cette importante artère sur une majeure section de la ville.

En levant le voile sur ce projet, le maire Serge Ménard soutient que le gouvernement du Québec présentera une subvention suffisamment importante pour que la ville se sente capable de progresser dans ce projet, très attendu de la population.

D'autre part, une autre annonce officielle sera faite, le 19 octobre cette fois. Il s'agira de la réalisation déjà annoncée d'un complexe de 99 logements sur la rue Cockburn, à côté de la place Philippe Bernier. Ce projet d'habitation à loyer modique sera complété par une salle communautaire et d'au-

tres services qui seront communs avec l'immeuble déjà existant. Le conseil de ville a pris plusieurs décisions pour permettre la construction de cet immeuble dans le parc voisin vers le boulevard St-Joseph. La ville vend le terrain au coût de 160.000 \$ à la Société d'habitation du Québec qui se charge, en plus de construire l'immeuble, d'aménager les stationnements et l'espace environnant.

Pour le maire Serge Ménard, ce projet coûtera fort peu à la ville et rapportera environ 100.000 \$ par année en taxes. L'immeuble sera en tous points semblables à la Place Philippe Bernier, édifice qui compte, quant à lui, 108 logements.

Finalement, le conseil de ville a autorisé des ingénieurs à étudier la possibilité de créer une entrée d'automobiles sur le boulevard St-Joseph pour rejoindre plus facilement le Carrefour St-Jean. La rue Demers et la présence de voies ferrées dans le secteur rendent cette entrée charretière particulièrement difficile à réaliser. Cette entrée favoriserait un meilleur accès aux commerces et bureaux, dont le Centre d'emploi Canada et le CLSC, situés au Carrefour St-Jean.

## Violente collision: deux morts, trois blessés

**ST-CHRISTOPHE (HR)** — Une violente collision survenue en fin d'après-midi vendredi sur la route 116, près de St-Christophe, a causé la mort de deux jeunes filles et infligé des blessures à trois autres personnes parmi les sept passagers qui prenaient place dans les deux véhicules.

Les victimes sont Linda Ferland et Nancy Légaré de Victoriaville, toutes deux âgées de 17 ans.

Selon les renseignements recueillis auprès du superviseur de la Sûreté du Québec à Cap-de-la-Madeleine, Mlle Ferland aurait perdu la maîtrise de son véhicule en roulant sur l'accotement.

Dans sa manœuvre de redressement, elle aurait percuté de plein fouet une automobile roulant en sens inverse.

La mort des deux victimes a été instantanée tandis que les trois blessés ont été transportés à l'Hôtel-Dieu, d'Arthabaska.

Parmi ces blessés, une personne a subi des lésions majeures et on craint pour sa vie.

Mlle Ferland et Légaré qui étaient deux grandes amies, étudiaient respectivement aux Collèges de Sherbrooke et de Victoriaville.

L'officier André Laplante de la Sûreté du Québec, d'Arthabaska, a fait les constatations d'usage.

### En bref

#### Bois-Francs

##### • Prix provincial remis à la SIDAC

**VICTORIAVILLE** — La Société d'initiative et de développement d'une artère commerciale (SIDAC) du centre-ville de Victoriaville a remporté récemment un prix d'ex-

cellence remis par le regroupement provincial, pour la qualité des services et de l'information aux membres.

##### • Au profit de l'Association de la paralysie cérébrale

**VICTORIAVILLE** — La population de Victoriaville est invitée à encourager l'Association de la paralysie cérébrale, chapitre de la Mauricie, en participant à un concert-bénéfice donné par la Musique de l'Artillerie royale canadienne. L'événement, qui aura lieu le 21

octobre, à 20h, à l'auditorium de la polyvalente Le Boisé de Victoriaville, mettra en vedette 35 musiciens professionnels, qui offriront un mélange de pièces musicales et de chansons à vous en couper le souffle.

#### Centre du Québec

##### • Conférence sur le diabète

**DRUMMONDVILLE** — Le diabète chez l'enfant, tel est le titre de la conférence que prononcera le docteur H. Khoury, lors de la rencontre mensuelle de Diabète Drummond qui se déroulera demain à

19h00, au pavillon d'Youville de l'Hôpital Ste-Croix. C'est au cours de cette réunion qu'aura lieu également le tirage d'un bracelet "Médic Alert" en or 10k.

##### • Bazar annuel au pensionnat

Le grand bazar annuel du Pensionnat de Drummondville aura lieu les 30 et 31 octobre. L'argent recueilli lors de cette activité servira aux œuvres de la fondation Rivier ainsi qu'aux œuvres mission-

naires du Pérou. Toute personne désireuse de faire un don quelconque tels des bibelots, vaisselle, verrerie, etc., pourra emporter ses objets au Pensionnat de la rue Moisan.

# 4,000 amateurs de folklore se réunissent à Drummondville

**par Henri RICHARD**  
**DRUMMONDVILLE** — Au son de la musique traditionnelle, près de 4,000 personnes en provenance de tous les coins du Québec, ont assisté ce week-end à la 41ème édition du Festival national du folklore québécois qui s'est déroulée au Centre culturel de Drummondville.

Bien que submergée par la musique populaire qui inonde les ondes radiophoniques, la musique traditionnelle est encore bien vivante au Québec comme on a pu le constater depuis vendredi soir à Drummondville.

L'Association québécoise des loisirs folkloriques, qui compte actuellement 1.700 membres recrutés partout en province, accroît sans cesse sa popularité.

« Les gens trouvent ça moins "kétaine" peut-être. La musique folklorique n'est plus uniquement présente dans les salles de cuisine et les fêtes de famille. Déjà l'Association a participé au dernier spectacle de clôture du Festival mondial de folklore de Drummondville, et notre présence à cet événement sera encore plus grande l'an prochain », souligne Jules Sirard, coordonnateur du Festival.

De plus, M. Sirard souligne que ses artisans dont une centaine étaient réunis à Drummondville, composent de plus en plus de nouvelles mélodies pour garder bien vivant le répertoire du folklore québécois.

#### Patrimoine vivant

Cependant, la tâche est ardue pour la reconnaissance du patrimoine vivant, celui qui s'exprime comme un fait quotidien de la société contemporaine, note Lisa Ornstein, une ethnologue qui est la présidente du Centre de valorisation du patrimoine vivant, à Québec.

« C'est pas menaçant d'investir de l'argent dans la restauration des vieilles maisons, mais c'est plus



(Photo La Tribune par Henri Richard)

Le mariage des générations. Le jeune Yanick venus assister en grand nombre au Festival national du folklore québécois à Drummondville. formé un duo fort apprécié par les spectateurs

difficile de soutenir le folklore en le faisant vivre dans le présent », soutient Mme Ornstein.

Originaire du Mid-West américain, Mme Ornstein vit une véritable histoire d'amour avec le Québec depuis maintenant dix ans.

« Les québécois ont beaucoup de chemin à faire pour apprécier la continuité entre le passé et le présent qui implique la vitalité de son folklore dans la société contemporaine, poursuit-elle. A Québec, on peut obtenir facilement des subven-

tions pour la préservation d'un bâtiment historique, tandis qu'il n'y a aucune reconnaissance pour le folklore vivant non tangible ».

Pour appuyer ses dires, Mme Ornstein souligne que l'Association québécoise du folklore est répertoire comme un organisme de loisirs qui négocie avec le ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche.

Cependant, une lueur d'espoir se pointe à l'horizon. La ministre des Affaires culturelles, Lise Bacon,

s'engageait au mois de juin à rendre au cours du présent mandat de son gouvernement, une nouvelle politique de la reconnaissance du patrimoine.

Se basant sur le modèle américain où le jumeau du MAC québécois a fondé en 1979 un département des arts traditionnels, Mme Ornstein souhaite que Mme Bacon adopte une politique similaire qui ferait en sorte que le patrimoine vivant comme le folklore québécois, aurait lui aussi sa part du gâteau.

## Le Centre d'exposition envahi par une centaine de chats

**DRUMMONDVILLE (HR)** — « Les expositions de chats, c'est un monde à part ».

Cette race féline, emmitouflée sous de chaudes couvertures dans leur petite maisonnette, a charmé la population drummondvilloise venue en grand nombre visiter la 21ème édition de l'Exposition de chats de race pure au Centre d'exposition et d'enchère de Drummondville.

Miaou, miaou, entendait-on à l'unisson dans le Centre d'exposition envahi par une centaine de chats valant dans certains cas plusieurs milliers de dollars.

#### Indifférents?

En apparence indifférents à ce qui se passe autour d'eux, les chats n'en se soucient pas moins un animal très intelligent, confie Suzanne Tessier, organisatrice de l'événement qui parcourt personnellement les expositions de chats avec ses trois animaux domestiques.

« Quand mon chat persan voit mes valises le vendredi soir, il semble fier, il se tient plus droit. J'ai le sentiment qu'il sait qu'on s'en va à une exposition. Il a même l'air un peu snob ».

« Les chats apprennent à réagir aux applaudissements. Au début, ils ont peur mais avec le temps ils de-

viennent plus beaux », souligne Mme Tessier.

Le chat persan roux de Mme Tessier et de ses deux soeurs, qui a remporté plusieurs prix, va même jusqu'à se coucher sur un véritable lit miniature en cuivre lors des expositions, ce qu'il ne fait jamais à la maison.

Les juges sont sans merci pour ces bêtes qui utilisent tous les trucs du métier dans ces concours de beauté.

Les critères sont très sévères. Par exemple, la queue d'un chat persan ne devra pas dépasser sa septième côte tandis que pour un abyssin on devra retrouver sous son corps les deux raies de couleur situées sous sa queue.

Ne devient pas juge qui le veut, et il faudra suivre les week-ends deux ans de cours intensifs pour être reconnu par la fédération.

Tout comme les chats, les propriétaires de ces créatures sont des espèces rares qui se lient d'amitié avec leurs animaux.

On retrouvait notamment ce week-end à Drummondville, cette américaine de 77 ans qui, seule au volant de sa fourgonnette, balade ses chats parmi les expositions félines de l'Amérique du Nord, et cette dame de Rosemere qui garde chez elle 39 chats de race pure requérant des soins tous les instants.

La recette pour soigner adéquatement ces petites créatures frêles: une alimentation saine et des soins de beauté constants.

Sachez avant de vous portez acquiescer d'un chat persan, par exemple, que le séchage de son poil à l'air forcé prend à lui seul cinq heures et qu'un bain est nécessaire à toutes les trois semaines environ.

Avis aux intéressés...



(Photo La Tribune par Henri Richard)

Les chats sont examinés de près par les juges lors des concours de beauté.

## Un policier affecté spécialement à la prévention du crime

**THETFORD-MINES (PS)** — Dans le but d'accroître la relation d'aide des policiers envers les citoyens, la direction du Service de la protection publique de Thetford-Mines et Black-Lake vient de procéder à la nomination de l'agent François Gagnon à titre de préposé à la prévention du crime et aux relations communautaires.

Membre du SPP depuis quatre ans, le constable Gagnon est diplômé en techniques policières et poursuit présentement des études en droit à l'Université Laval. Le mandat qui lui a été confié consiste à étudier la criminalité en vue d'accroître les chances de la prévenir. Sa double fonction l'incitera éga-

lement à informer la population sur les événements importants ainsi que sur les changements de lois.

A cet effet, l'agent Gagnon entend se mettre à la disposition de tous les organismes intéressés à la prévention du crime, ce qui sera de nature à augmenter l'efficacité du corps policier.

Le directeur du Service, Serge Dodier, se dit convaincu que le policier Gagnon sera en mesure de remplir efficacement son nouveau rôle. C'est pourquoi, il invite la population à ne pas hésiter pour recourir à ses services de façon à maximiser la prévention du crime. Car, selon lui, rien n'est réalisable sans l'appui de la population.

## St-Pierre disposé à faire un peu plus pour le Festival de musique actuelle

**VICTORIAVILLE (MC)** — La réussite de la 5e édition aidant, le maire de Victoriaville, Denis St-Pierre, est disposé à faire un peu plus pour le Festival international de musique actuelle de Victoriaville.

« Tant et aussi longtemps que le Festival progresse, l'aide de la Ville peut encore progresser », a répondu le maire, à des questions de la presse.

Prudent, il n'a toutefois avancé aucun chiffre. Déjà, le Festival est reconnu "événement majeur" par les autorités municipales. Les organisateurs du Festival misent justement sur l'augmentation de 50 pour cent des entrées payantes (de 3.000 à près de 5.000), pour obtenir une aide plus forte des gouvernements et ainsi consolider l'organisation et l'événement en lui-même.

Après avoir survécu et grandi pendant cinq ans, M. St-Pierre est d'avis que l'événement peut maintenant entrevoir l'avenir avec optimisme. Il a insisté sur le caractère unique du Festival, qui ne dé-

placera toutefois jamais les foules.

#### Salles

Concernant l'addition d'équipements culturels, une salle ou même un complexe culturel, souvent réclamée, le maire a été très clair. Aucun projet n'est susceptible de se réaliser avant deux ou trois ans, d'autant plus que la Ville concentre déjà ses énergies sur l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable.

Néanmoins, il a indiqué que des discussions avec des promoteurs privés se poursuivent relativement à un vaste projet hôtelier, comprenant une salle de congrès, au centre-ville. La Ville pourrait y contribuer pour obtenir l'aménagement d'une bibliothèque et de salles polyvalentes.

## L'Harmonie reprend ses activités

**THETFORD-MINES (PS)** — Après une saison inactive, l'Harmonie de Thetford-Mines reprend finalement ses activités avec l'espoir de pouvoir fêter son centenaire de fondation en 1993.

L'année dernière, la direction du groupe musical a dû mettre ses activités en veilleuse en raison d'un manque de musiciens. Cette situation est attribuable à l'exode des jeunes, ce qui a eu pour conséquence de nuire au recrutement.

Mais cette saison, le problème semble résorbé puisque déjà 34 musiciens ont participé à la première rencontre. En outre, la porte demeure grande ouverte à tous les intéressés.

En plus d'avoir à participer aux

rencontres hebdomadaires, le mardi soir, les membres de l'Harmonie seront appelés à se produire en public au moins à quatre reprises d'ici la prochaine saison estivale, dont un concert durant la période des Fêtes.

La direction du groupe fonde de grands espoirs dans sa relance active du fait que la région a toujours offert de jeunes musiciens talentueux de même qu'un bon nombre de personnes avec une expérience musicale impressionnante.

Par son action et son éventuelle participation à des événements, l'Harmonie de Thetford-Mines entend donc continuer à faire sa part pour rehausser la qualité de vie de la région.

la tribune arts et divertissements

# La musique ne cesse de faire vibrer Denise Maheu



"La musique est ma nourriture", avoue Denise Maheu, directrice-fondatrice du Choeur Daveluy de Victoriaville. (Photo La Tribune par Maurice Cloutier)

par Maurice CLOUTIER

VICTORIAVILLE — Aussi loin peut-elle se souvenir, la musique et le chant l'envoûtent. A 51 ans aujourd'hui, cette passion indéfectible pour la musique vocale habite toujours en elle. "La musique est mon amour", admet Denise Maheu, mi-figue, mi-rain.

Dans la région des Bois-Francs, personne n'en doute. Lorsqu'il est question du chant choral ou lorsque le nom Choeur Daveluy est évoqué, immédiatement l'interlocuteur songe à Denise Maheu. Depuis plus de 15 ans, elle dirige bénévolement un groupe de plus ou moins 50 choristes du Choeur Daveluy.

L'entrevue a permis de sentir, à maintes reprises, l'attachement de cette femme pour la chorale. Humble, un peu discrète, elle est beaucoup plus volubile à propos de l'évolution de la chorale et du travail des choristes que de son cheminement, ses aspirations et sa vie de tous les jours.

La région a eu le bonheur de retrouver cet enfant d'Arthabaska lorsque son mari, pour son travail, s'est amené dans la région des Bois-Francs au début des années '60. Peu après, elle a mis sa solide formation musicale au service du Centre d'art de Victoriaville. Au fil des ateliers, le goût de fonder une chorale a grandi en elle. "Il y avait bien des chorales d'églises, mais je voulais faire découvrir le chant choral classique à la population, dans des occasions plus profanes", se rappelle-t-elle.

Dieu sait qu'elle y est parvenue. Le

Choeur Daveluy - nom choisi en hommage à M. Daveluy, l'organiste de l'église Ste-Victoire pendant de longues années - présente annuellement deux concerts. Depuis 7 ou 8 ans, des pièces populaires sont introduites au répertoire, ce qui a permis un audacieux spectacle à l'Expo-agricole de Victoriaville l'été dernier.

Sauf pour quelques congrès et les chorales, la chorale ne va pas à l'extérieur. "Les choristes font du chant après le travail, pour s'amuser et se faire plaisir", explique-t-elle. Puis, elle glisse le message que les grandes chorales provinciales auront lieu à Victoriaville en 1988, sous l'initiative du Choeur Daveluy, Les Troupiales et la Chorale de Warwick. Vite, il faut intervenir par l'incitation à s'ouvrir un peu plus sur elle.

l'appui des choristes, je continuerai. C'est comme une grande famille pour moi". Les contacts humains et l'émotion des choristes lui procurent une grande sensation. "Je leur donne tout de moi et ils me le rendent", fait-elle remarquer.

Denise épaula aussi deux chorales formées de membres de l'Age

d'or. "La musique est ma nourriture", laisse-t-elle tomber. Un retour en arrière montre qu'elle n'exagère pas. La musique a toujours occupé une place de choix dans sa vie, tout comme ses quatre enfants.

Issue d'une famille modeste, Denise a été immédiatement en contact avec des parents et une parenté qui chantaient et jouaient de la musique à la moindre réunion. A 13 ans, ses parents, non sans faire quelques sacrifices, lui ouvrent la porte à une formation au piano et vont même en installer un à la maison.

"J'ai fait mon lauréat de piano de 8 ans en seulement 4 ans, raconte Denise. Je mangiais de la musique. Ma mère avait peine à me déloger du piano pour les repas". Néanmoins, sa carrière était surtout vocale et, à 15 ans, la population d'Arthabaska devait découvrir sa voix très aigüe, lors d'un spectacle du Centenaire d'Arthabaska, en 1951.

Puis, elle a travaillé deux ans, pour ramasser le pécule nécessaire à son entrée au Conservatoire de Montréal en art vocal. Elle y

passera quatre ans, avec l'objectif de faire carrière comme soliste. L'amour et le mariage, peu après, ont cependant relégué la carrière en arrière-plan. Elle n'a toutefois pas de regrets et refuse de vivre dans le passé.

### La nature

Denise ne se nourrit pas uniquement de musique, mais aussi de nature. "Mes loisirs, exprime-t-elle, c'est de rêver à tout et à rien, d'écouter la nature, le silence". Elle vit en campagne à Chesterville. Elle s'est entourée de fleurs.

Elle retire aussi un vit plaisir à marcher en nature, dans les montagnes. "La nature me ressource", confie-t-elle. A la limite, Denise préférerait devenir sourde et se priver de musique qu'aveugle et devoir se priver de la beauté de la nature.

A la maison, il ne sera pas rare de surprendre Denise à faire des vocalises, à flatter le piano ou à souffler dans la flûte à bec.

Elle écoute aussi de la musique et avoue des préférences pour Gilles Vigneault, "le poète par excellence", et Jean Lapointe.

Si elle pouvait vivre 10 vies, elle aimerait aussi s'adonner à la psychologie et à l'architecture. "Je fais souvent des plans", précise-t-elle. A propos

de plans, elle rêve de voyager, tout en conservant sa région natale comme port d'attache.

A un seul moment en 51 ans, Denise confesse qu'elle a tenté de chasser la musique de sa vie. Elle a vite faibli, réalisant que la musique colle à son existence.

## Menu artistique

Actuellement et jusqu'au 18 octobre, à la Galerie d'art de l'Université Bishop (édifice Marjorie Donald), exposition des dessins, gravures et sculptures signées Olaf Hanel.

Actuellement et jusqu'au 3 novembre, au café La Goulée, rue Frontenac à Sherbrooke, exposition des aquarelles récentes de l'artiste d'origine Britannique John Ward. Une première exposition solo. Une douzaine d'oeuvres grand format.

Actuellement et jusqu'au 16 octobre, à la galerie d'art de la Caisse populaire Sherbrooke-Est, exposition des oeuvres du peintre autodidacte Gaston Ricard. Aux heures d'ouverture habituelles de l'établissement.

Au cours des mois de septembre et octobre, Le Musée des Beaux arts, rue Wellington à Sherbrooke présente une partie de sa collection permanente, notamment les nouvelles acquisitions. On peut également apprécier les dessins d'enfants de 5 à 12 ans de la région, oeuvres primées lors du concours "Promenade du printemps."

Jusqu'au 15 octobre, au Pavillon 3 du Domaine Howard, rue Portland à Sherbrooke, la Société d'histoire des Cantons de l'est présente Les Belles d'autrefois. La présentation met en valeur l'architecture domestique de Sherbrooke entre 1835 et 1930 et les caractéristiques de certains styles.

Actuellement et jusqu'au 25 octobre, la Société d'histoire des Cantons de l'est offre deux circuits patrimoniaux, l'un pédestre (l'architecture du vieux nord de Sherbrooke), l'autre pour les automobilistes (histoire des différents quartiers de la ville). Les circuits sont d'une durée d'une heure et demie chacun. On peut se procurer magnétophone, cassette et carte au Pavillon 3 du Domaine Howard. Les locaux de la Société d'histoire sont ouverts tous les jours de la semaine, et de 13h à 17h les samedis et dimanches. A faire.

Actuellement, au Musée Laurier d'Arthabaska, exposition rétrospective des oeuvres de Suzor-Côté, originaire de la région. A voir.

Actuellement et jusqu'au 18 octobre, au Musée minéralogique et minier de la région de l'amiante, présentation des nouvelles acquisitions. Cette exposition réunit les plus beaux spécimens parmi les 700 nouveaux recueillis depuis 1983 et regroupés sous les thèmes de la gemmologie, des fossiles, des miniatures, des pierres d'ornementation, du quartz et géodes, des pièces régionales, des minéraux du monde et des minéraux industriels.

Actuellement et jusqu'au 31 octobre, à la Caisse populaire Ste-Famille 12e avenue nord à Sherbrooke, exposition des oeuvres de l'artiste peintre Claire Proteau.

### Son bébé

Voilà. Elle confie que la chorale est son bébé. Un bébé qu'elle conserve sous son aile. "Tant que j'aurai l'énergie nécessaire - elle gagne sa vie en donnant des cours privés de pré-maternelle - et

**LA MAISON DU CINEMA**

7h00 CHRONIQUE DES (G) ÉVÉNEMENTS AMOUREUX

7h05 MOSQUITO COAST - V.F.

9h20 No Way Out (G)

9h30 MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (18 ans)

63, KING OUEST 566-8782

**FAMOUS PLAYERS**

**NEAR DARK** ...pray for daylight

**OPERA DE LA TAREUR**

**RICHARD DREYFUSS** **EMILIO ESTEVEZ**

**LA FILATURE**

VERSION FRANÇAISE DE STAKEOUT

AVEC LA TRIBUNE ON SAIT: "OU, COMMENT, ET POURQUOI"

**CHLT 63** PRESENTENT UN EVENEMENT **Télé 7**

**"UN ZOO, LA NUIT"** ACCUEILLI PAR UNE OVATION!

**UN ZOO, LA NUIT**

CINEMA CAPITOL

**KIWI LA COMEDIE MUSICALE**

DU 29 SEPT. AU 17 OCT

**AU VIEUX CLOCHER** DE MAGOG RES. 847-0470

**Tous les dimanches, pour tout l'hiver...**

**La grosse pomme**

**Bistro**

Les soirées carte-staïff, c'est l'fun!

Cuisine ouverte de 11h30 à 21h. - Bistro, de 11h30 à 3h, a.m.

Disco ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche.

270 Principale O., Magog. Tél. 843-9365

**cinéma en première**

**"Good morning, Babylone, est un film grandiose et bouleversant... D'une infinie richesse et d'une réjouissante ingénuité..."**

Jean-Paul Chaillet (Première)

**"Un film magique... Deux heures inoubliables; le lyrisme, l'humour, la simplicité, la gravité, cet hymne simple et beau à l'amour du cinéma est un émerveillement... Les Taviani sont des magiciens du cinéma."**

Michèle Halberstadt (Première)

**"Un des plus beaux films des frères Taviani"**

Luc Perreault (La Presse)

**"Avec les frères Taviani, les bons sentiments retrouvent droit de cité... Un film pudique et chaleureux..."**

Stéphane Bugat (Actu)

**"L'oeuvre est belle, magnifiquement filmée et interprétée par tous les comédiens avec talent"**

(France-Soir)

**"Epique et lyrique, c'est une oeuvre remarquable, tendre et violente, poétique et didactique, romantique et sociale"**

(Fiches du cinéma)

**A LA SALLE MAURICE O'BREADY**

**LES 10-11-12-13-14 OCTOBRE, 20h00**

**À L'AIR LIBRE**

**Nancy Allaire**

dès 14h45

Une heure et demi de musique, de chroniques, de divertissement et d'entrevues

**CHLT 63**

**Centre culturel Université de Sherbrooke** présente

en collaboration avec **la tribune**

**GOOD MORNING BABYLONIA**

**EN FRANÇAIS**

UN FILM DE **PAOLO & VITTORIO TAVIANI**

SELECTION OFFICIELLE '87 CANNES

SELECTION OFFICIELLE '87 MONTREAL

UN FILM DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI. PRODUIT PAR GIULIANI G. DE NEGRI AVEC VINCENT SPANO / JOAQUIM DE ALMEIDA / GRETA SCACCHI / DESIREE BECKER

SCENARIO PAOLO ET VITTORIO TAVIANI AVEC CHARLES DANCE DANS LE ROLE DE GIFFITH

MAGES GIUSEPPE LANCI - MUSIQUE NICOLA PUVANI